

Observation d'une genette, *Genetta genetta* (Linné, 1758), sur les rives du lac du Jaunay en Vendée

Jean-Paul PAILLAT

Abstract : The diurnal observation of a Genet, such as the one made in the bocage of Vendée (France) related here, is exceptional because this small carnivore is said to be so shy and so exclusively nocturnal.

Mots clés : mammifère, Genette d'Europe, *Genetta genetta* (Linné, 1758), lac du Jaunay, Vendée.

Key words : mammal, Genet, *Genetta genetta* (Linné, 1758), lac du Jaunay, Vendée (France).

Les rives boisées du lac du Jaunay et le bocage environnant (communes de Saint-Julien-des-Landes et La Chapelle-Hermier) constituent un biotope favorable pour la Genette. Plusieurs crottiers, deux sur des cabanes et un sur un promontoire rocheux, attestent de sa présence dans les coteaux boisés abrupts qui bordent la queue du barrage.

Le 11 juillet 1999, Pierre Tessier y avait observé une genette lors d'un affût. Posté dans un arbre, il avait vu l'animal emprunter une petite digue qui relie les deux berges, et cheminer ainsi sous son affût...

Quelques jours plus tard, le 14 juillet 1999, je tente à mon tour ma chance. J'arrive sur le site dès vingt heures, décidé à m'installer sur un promontoire rocheux qui offre un point de vue sur l'ensemble de la queue de la retenue. Alors que je m'apprête à franchir un arbre tombé en travers du sentier, un léger craquement se produit dans un buisson. En scrutant le feuillage sombre, j'aperçois, à cinq mètres environ, le pelage tacheté d'une genette. Elle est immobile, en position verticale, agrippée à un arbuste, et seule une fraction du corps est visible. Je pense qu'il me faut réagir rapidement, pour ne pas rester sur une observation aussi partielle, et je me mets à imiter un cri de souris. Aussitôt sa tête fine apparaît, ornée de gros yeux encadrant un museau allongé et surmontée par des oreilles proéminentes. Elle me fixe durant une vingtaine de secondes sans bouger, puis semblant hésiter, elle enchaîne des mouvements de tête de haut en bas. Je reste debout, immobile au milieu du chemin, sans cesser mes imitations. Finalement, elle disparaît lentement, offrant pour dernière vision sa queue anne-

lée, disproportionnée, glissant le long d'une branche.

Je rejoins alors mon site d'affût. L'ambiance sur le plan d'eau est calme, ponctuée seulement par les cris des poules d'eau, et ceux, perçants, des hérons et des corneilles se rassemblant en dortoir. Un ragondin glisse sur l'eau, bientôt suivi par une femelle colvert et sa progéniture, en file indienne. Un martin-pêcheur se perche quelques instants sur une branche dénudée et effectue quelques plongeurs fructueux.

Vers 22 h 15, tandis que la luminosité décline, j'aperçois une silhouette menue sur la digue. Courte sur pattes, pelage tacheté, museau allongé et oreilles dressées, pas de doute c'est la genette ! Elle fait quelques pas, puis s'arrête à plusieurs reprises pour humer, la tête tendue vers la végétation riveraine. Ensuite, elle poursuit tranquillement son chemin, en contournant soigneusement les flaques d'eau. Quelques mètres avant de parvenir à la passerelle en béton qui, au-dessus de l'eau, prolonge la digue jusqu'à la berge, elle se met soudain à courir, par petits bonds, paraissant craindre l'absence de végétation protectrice. Puis, elle disparaît de mon champ de vision.

La Roche-sur-Yon, le 14 octobre 1999.



Jean-Paul PAILLAT

176 Bât.D, cité la Garenne
85000 La Roche-sur-Yon
jeanpaul.paillat@free.fr